



OBSERVATOIRE
FRANÇAIS DES
DROGUES ET DES
TOXICOMANIES

Numéro 32 – Septembre 2003

LE BULLETIN DE L'OBSERVATOIRE DE LA SANTE DE LA MARTINIQUE

Usages de produits psychoactifs entre 17 et 19 ans à la Martinique : Résultats de l'enquête ESCAPAD 2002

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF ET MÉTHODOLOGIE

Depuis l'année 2001, l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) a étendu aux départements d'outre-mer (Dom) son enquête annuelle visant à mesurer les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence. Cette enquête, baptisée ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense), a été mise en place en 2000 et se déroule lors de la Journée d'Appel de Préparation à la Défense (la JAPD), qui remplace aujourd'hui le service national. Elle repose sur un questionnaire autoadministré et strictement anonyme portant sur les consommations et les contextes d'usage de produits psychoactifs, ainsi que sur la santé et les modes de vie des jeunes. Son objectif est de donner des résultats précis sur une tranche d'âge réduite située à la fin de l'adolescence, période cruciale du point de vue des expérimentations.

Le dispositif de la JAPD pour sa part, repose sur un accueil bi-hebdomadaire des jeunes, pour une journée entière (un mercredi et un samedi d'une semaine donnée), dans 250 à 300 centres civils ou militaires distribués sur tout le territoire national (métropole et Dom). Les appelés sont répartis en groupes d'une quarantaine et encadrés par un militaire d'active et un civil réserviste qui est chargé de leur présenter l'enquête.

Alors qu'en métropole, les jeunes appelés sont interrogés une fois par an, dans les Dom, le recueil des données s'effectue sur une période plus longue (d'avril à juin, avec des variations selon les Dom), afin d'atteindre une taille d'échantillon autorisant des estimations statistiques précises.

Déroulement de l'enquête à la Martinique

En 2001, sur les 347 questionnaires recueillis du 24 mars au 21 avril en Martinique, 294 avaient pu être exploités. En 2002, pour augmenter le nombre de questionnaires recueillis, la période de passation a été élargie d'avril à juin. Ainsi 1001 jeunes ont pu être interrogés. Autre amélioration, l'enquête a été faite en présence d'une personne de l'Observatoire de la santé de la Martinique. Les questionnaires pour lesquels le sexe ou l'année de naissance n'étaient pas renseignés ont été écartés de l'analyse. De même que ceux pour lesquels les enquêtés n'ont répondu à aucune question d'usage pour au moins deux des trois produits psychoactifs les plus consommés par les adolescents, à savoir l'alcool, le tabac et le cannabis. Au final, les résultats présentés portent donc sur les réponses de 928 adolescents âgés de 17 à 19 ans : 482 garçons et 446 filles (soit respectivement 52 % de garçons et 48 % de filles).

1

I. Profil socio-démographique des enquêtés

Situation scolaire ou professionnelle

Au moment de l'enquête, les 928 jeunes interrogés sont encore très majoritairement scolarisés (les filles plus souvent que les garçons : 96,0 % contre 92,1 %). En outre, 6,2% des garçons sont en apprentissage, en formation alternée ou dans un processus d'insertion, contre 2,1 % des filles. Les actifs (c'est-à-dire les individus présents sur le marché du travail, qu'ils occupent un emploi ou qu'ils en cherchent un) restent rares : parmi les garçons, 1,5 % déclarent occuper un emploi et 1,7 % se disent au chômage, contre respectivement 0,3 % et 1,3 % des filles.

Situation au moment de l'enquête (% en colonne)

	Garçons	Filles
élève ou étudiant	92,1 %	96,0 %
En apprentissage, insertion	6,2 %	2,1 %
occupe un emploi	1,5 %	0,3 %
au chômage	1,7 %	1,3 %

La somme des % en colonne est différente de 100 % car certains enquêtés ont donné plusieurs réponses (par exemple : être étudiant tout en travaillant) ou n'ont pas répondu.

Parmi les enquêtés scolarisés, la majorité est élève dans l'enseignement général (70,6%). Toutefois, 33,2 % des garçons et 17,9 % des filles suivent une filière professionnelle (CAP, BEP, bac pro).

Classe des scolarisés (% en colonne)

	Garçons	Filles
enseignement professionnel	33,2 %	17,9 %
enseignement général	62,8 %	78,7 %
autre (dont enseignement supérieur)	4,0 %	3,4 %

Les éventuels redoublements diffèrent selon le sexe. En effet les redoublements sont moins fréquents chez les filles. Ainsi, 1 fille sur 3 a déjà redoublé contre 3 garçons sur 5.

Situation familiale

En Martinique, un peu plus d'un jeune sur deux déclare que ses deux parents vivent ensemble (53,6 % pour les garçons, 50,8 % pour les filles). Pour les deux sexes, plus de neuf fois sur dix le

jeune interrogé vit chez ses parents ou l'un des deux.

Situation familiale (% en colonne)

	Garçons	Filles
les parents : -vivent ensemble	53,6 %	50,8 %
-sont séparés ou divorcés	28,4 %	31,5 %
-ne vivent pas ensemble pour d'autres raisons	18,0 %	17,7 %
l'enquêté vit : -chez ses parents (ou l'un des deux)	91,3 %	93,2 %
-ailleurs (seul, pensionnat)	8,7 %	6,8 %

Caractéristiques physiques

Les garçons mesurent en moyenne 1,78 m pour 69 kg ; les filles 1,67 m pour 59 kg. Il est à noter que les questions sur le poids et la taille suscitent souvent des non réponses, surtout chez les garçons : parmi ces derniers, 10 % n'indiquent pas leur taille et 11,2 % ne donnent pas leur poids, contre respectivement 3,8 % et 4,9 % des filles.

📍 L'indice de Masse Corporelle (IMC)

L'IMC est une mesure du poids ajustée à la taille. Son calcul (poids/taille au carré) fournit une indication de la corpulence des individus indépendamment de l'âge et du sexe. Plusieurs catégories de corpulences sont ainsi définies : en dessous de 18,5, sont regroupées des personnes dites « maigres » ; entre 18,5 et 24,9, des personnes dont la corpulence est déclarée « normale » ; entre 25 et 29,9, des personnes en surcharge pondérale (« pré-obésité ») et à partir de 30, des personnes définies comme obèses.

Distribution des jeunes selon leur IMC

	Maigres	Normaux	Pré-obèses	Obèses
Garçons	10,3%	77,9%	8,7%	3,1%
Filles	23,4%	64,9%	8,2%	3,5%
TOTAL	16,8%	71,4%	8,5%	3,3%

En Martinique, plus de 1 jeune sur 10 est en surcharge pondérale (pré-obèses et obèses). En effet, on compte 11,8% de garçons et 11,7% de filles avec un IMC supérieur ou égal à 25. Les jeunes filles « maigres » sont 2 fois plus nombreuses que les garçons : 23,4% contre 10,3%. Pour l'interprétation de ces résultats, il faut tenir compte du fait qu'il s'agit de données déclaratives.

Activités sportives

Parmi les garçons, 34,4 % font du sport dans un club (5 heures et demi hebdomadaires en moyenne) et 56,2 % en font seul ou avec des copains (hors club, près de 5 heures par semaine en moyenne). Seuls 20,2 % déclarent ne pas pratiquer un sport en dehors de l'école, en club ou hors club. La pratique sportive extra-scolaire des filles s'avère moins fréquente et moins intense, en club (19,9 %, pour 4 heures et demi hebdomadaires en moyenne) et surtout hors club (27,7 %, pour moins de 3 heures par semaine en moyenne). Parmi elles, 52,4 % déclarent ne pas faire de sport en dehors de l'école.

Pratique sportive (% en colonne)

	Garçons	Filles
Pratique sportive dans un club ou en UNSS	34,4 %	19,9 %
Pratique sportive tout seul ou avec des copains	56,2 %	27,7 %
Absence de pratique sportive en dehors de l'école	20,2 %	52,4 %

La somme des % en colonne est différente de 100 % car certains enquêtés pratiquent une activité sportive en club et hors club.

Les sports les plus pratiqués par les garçons sont le football (38 %), le basket (12 %) et le vélo (6 %). Pour les filles, ce sont la danse sous toutes ses formes (8 %), la natation (8 %) et le jogging (4 %) qui sont les activités les plus prisées.

II. Usage de produits psychoactifs

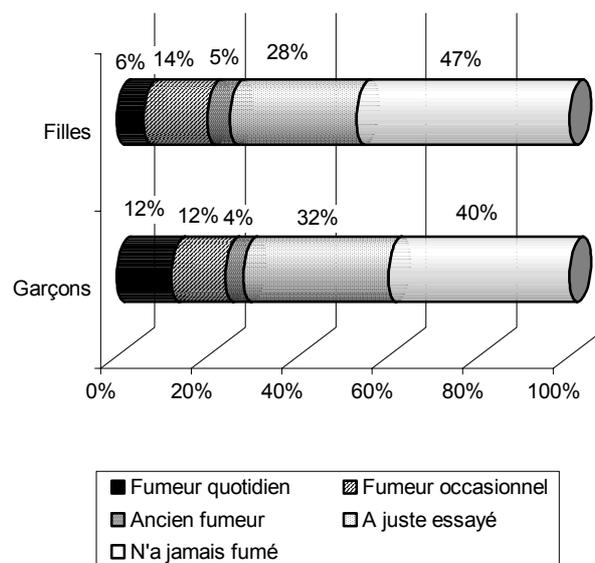
L'expérimentation : c'est le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie

La consommation de tabac

Statut tabagique actuel

Plus de la moitié des jeunes interrogés a déjà fumé une cigarette au cours de sa vie (57%). Les garçons sont plus souvent expérimentateurs que les filles (61,2% contre 52,6%). Ils sont également devenus plus souvent fumeurs. En effet, parmi eux, 12,4 % fument quotidiennement et 12,4 % fument occasionnellement, soit au total 24,8 % de fumeurs actuels. Parmi les filles, 5,8 % fument quotidiennement et 13,6% fument occasionnellement, soit au total 19,4 % de fumeuses actuelles. Par ailleurs, 4,4 % des garçons et 5,6 % des filles déclarent avoir arrêté de fumer, tandis que 32 % des garçons et 27,5 % des filles ont déjà expérimenté le tabac mais ne sont jamais devenus fumeurs.

Usage actuel de tabac



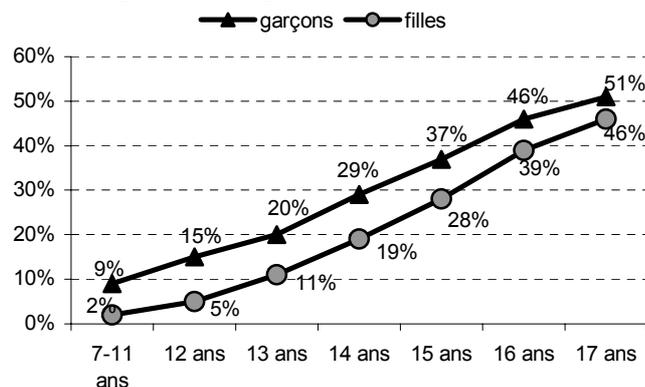
La connaissance de l'usage au cours des 30 derniers jours permet d'avoir une mesure plus objective de l'usage quotidien. On retrouve ainsi la même proportion de garçons fumeurs quotidiens (à 0,5 point près) : 11,7 %. Pour les filles, par contre, la prévalence de fumeuses quotidiennes au cours des 30 derniers jours est supérieure de 4,4 points et atteint 10,2 %. La faiblesse des effectifs de fumeurs quotidiens (53 garçons et 47 filles) ne permet pas d'étudier les quantités consommées, ni l'âge d'entrée dans le tabagisme quotidien.

L'âge à l'expérimentation

En moyenne, les garçons fument leur première cigarette un an avant les filles (à 13,8 ans, contre 14,7 ans).

Comme le montre le graphique suivant, l'expérimentation du tabac est plus précoce chez les garçons, l'écart se maintenant jusqu'à 16 ans, âge à partir duquel les filles rattrapent partiellement leur retard.

Diffusion de l'expérimentation du tabac pour la génération âgée de 17-19 ans en 2002



Comparaison avec la métropole

Pour l'expérimentation du tabac, les jeunes de Martinique se situent nettement en retrait de leurs homologues de métropole, dont la prévalence se situe plus de vingt points plus haut. De même, pour les deux sexes, à 17-19 ans le tabagisme quotidien est environ quatre fois plus fréquent en métropole qu'en Martinique (42 % chez les garçons comme les filles).

La consommation d'alcool

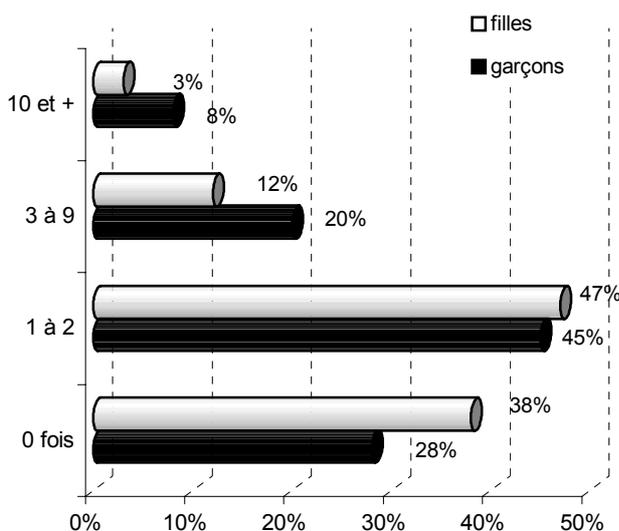
Expérimentation et consommation récente d'alcool

Plus de 9 jeunes sur 10 ont déjà bu de l'alcool (94,4%), pratiquement autant chez les filles que chez les garçons : 93,4 % contre 95,4 %.

L'usage récent est aussi fréquent pour les deux sexes, particulièrement pour les garçons : au cours des 30 jours précédant l'enquête, 72,3 % des garçons et 62,6 % des filles ont bu de l'alcool. Le plus souvent, ces usages récents sont peu nombreux (une à deux fois dans le mois, pour 44,6 % des garçons et 47 % des filles).

Pour des fréquences d'usage plus élevées, l'écart se creuse entre les deux sexes : 20,1 % des garçons déclarent avoir bu de l'alcool entre 3 et 9 fois au cours des 30 derniers jours (contre 12,2 % des filles), et 7,6 % 10 fois ou plus (3,3 % des filles interrogées déclarent une telle consommation).

Usages d'alcool au cours des 30 derniers jours (en nombre de fois)



Concernant le type de boissons alcoolisées consommées, les jeunes n'ont été interrogés que sur les bières à forte teneur en alcool. Ainsi, deux garçons sur trois et moins de trois filles sur cinq en ont déjà consommé.

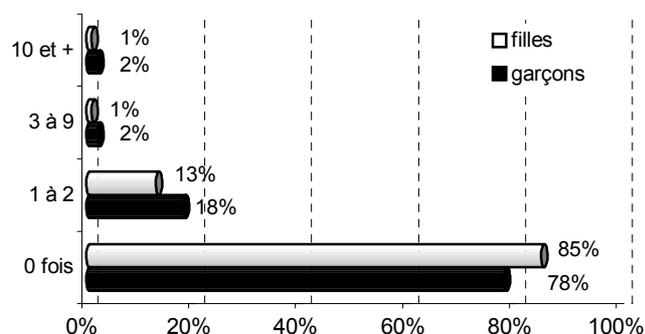
Au cours des 30 derniers jours, 17,5 % des garçons et 5,8 % des filles ont bu des bières à forte teneur en alcool, le nombre d'occasions étant nettement supérieur chez les garçons.

Les ivresses, au cours de la vie et de l'année

Parmi les jeunes interrogés, 30,4% déclarent avoir déjà expérimenté l'ivresse, soit 35,4 % des garçons (en moyenne à 15,7 ans pour la première fois) et 25,4 % des filles (en moyenne à 16 ans).

Au cours des 12 derniers mois, 21,5 % des garçons et 14,8 % des filles déclarent avoir connu au moins une ivresse. Quant aux ivresses répétées (plus de 10 au cours de l'année), elles restent très rares : elles ne concernent en effet que 1,5 % des garçons et moins de 1 % des filles.

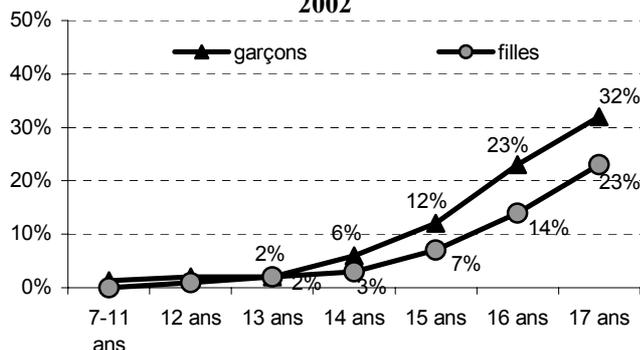
Ivresses au cours des 12 derniers mois (en nombre de fois)



L'âge à l'expérimentation

A travers le graphique ci-dessous, il apparaît que la diffusion de l'expérimentation de l'ivresse chez les garçons connaît deux points d'inflexion : une première augmentation après 13 ans, puis une seconde accélération à partir de 15 ans. Chez les filles, cette diffusion est plus lente. Avec l'âge, l'écart ne cesse de se creuser entre les deux sexes : 2 points d'écart à 13 ans, 7 points à 15 ans et 12 points à 17 ans.

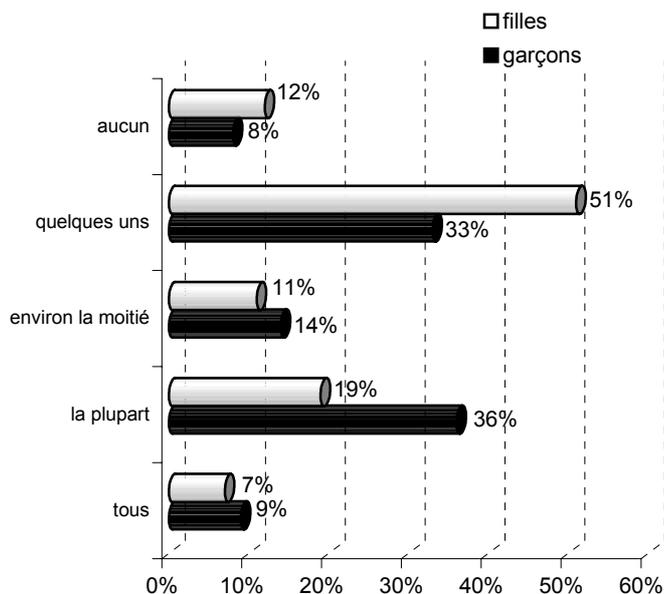
Diffusion de l'expérimentation de l'ivresse pour la génération âgée de 17-19 ans en 2002



L'usage parmi les pairs

Concernant l'usage parmi les pairs, seuls 8 % des garçons et 12 % des filles déclarent que leurs amis ne boivent pas d'alcool. La consommation d'alcool apparaît plus répandue dans l'entourage des garçons que dans celui des filles, comme le montre le graphique suivant.

Usage d'alcool parmi les amis



Comparaison avec la métropole

Pour l'expérimentation de l'alcool, les prévalences mesurées en Martinique sont similaires à celles observées en métropole pour les garçons comme pour les filles. En revanche, l'écart se creuse lorsque l'on considère l'usage au cours des 30 derniers jours, plus fréquent en métropole (83 % des garçons et 75 % des filles de 17-19 ans) et surtout l'usage régulier (19 % des garçons et 6 % des filles de 17-19 ans). De même, à 17-19 ans, pour les deux sexes, l'expérimentation de l'ivresse est deux fois plus fréquente en métropole (64 % des garçons et 49 % des filles de 17-19 ans).

La consommation de cannabis

L'usage de cannabis au cours de la vie, de l'année et du mois

Parmi les jeunes interrogés, un sur quatre (26,2%) a déjà consommé du cannabis au cours de sa vie. C'est une pratique nettement masculine avec 36,7 % d'expérimentateurs chez les garçons contre 15,6 % chez les filles. En moyenne, les garçons ont expérimenté ce produit à 15,6 ans et les filles à 15,4 ans.

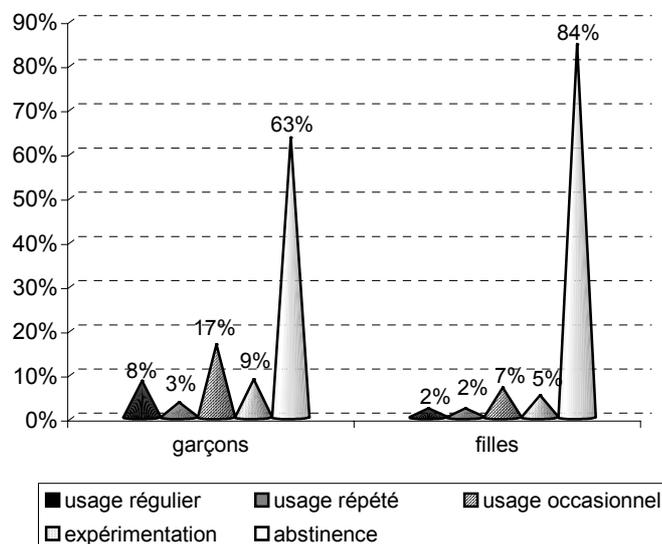
L'écart observé entre les deux sexes pour l'expérimentation se maintient si l'on considère l'usage au cours de l'année (avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois), qui concerne 28,1 % des garçons et 10,6 % des filles.

De même, l'usage au cours des 30 derniers jours concerne 20,1 % des garçons et 6,5 % des filles.

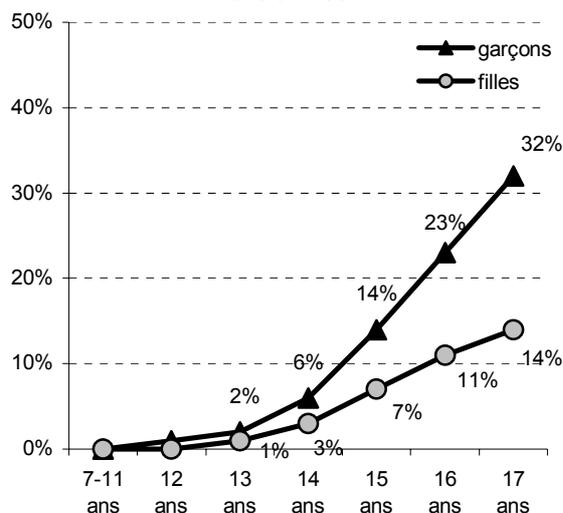
Comme en métropole, les catégories suivantes d'usagers ont été définies :

- **abstinents** : n'a jamais consommé de cannabis au cours de sa vie ;
- **expérimentateur** : au moins un usage au cours de la vie, mais aucun dans l'année ;
- **usager occasionnel** : entre 1 et 9 usages au cours des 12 derniers mois ;
- **usager répété** : au moins 10 usages dans l'année, mais moins de 10 dans le mois ;
- **usager régulier** : au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours.

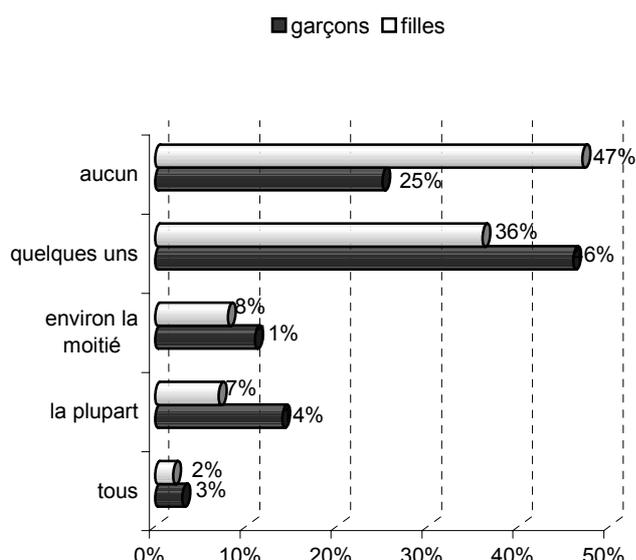
Niveaux d'usage du cannabis



Diffusion de l'expérimentation du cannabis pour la génération âgée de 17-19 ans en 2002



Usage de cannabis parmi les amis



Les contextes et conséquences de l'usage de cannabis

Parmi les 17-19 ans interrogés en Martinique, 23,3 % des garçons et 8,6 % des filles ont déjà consommé du cannabis avant midi. On relève également un usage de cannabis en solitaire chez 16,7 % des garçons et 6,4 % des filles.

Par ailleurs, illustrant des usages vraisemblablement plus problématiques, 12,8 % des garçons et 5,5 % des filles déclarent avoir déjà eu des problèmes de mémoire consécutifs à leur usage (la majorité d'entre eux rarement). De plus, 9,5 % des garçons et 3,3 % des filles se sont vus conseiller de réduire leur consommation de cannabis, en majorité de façon fréquente (assez souvent ou très souvent). On relève aussi que 7,9 % des garçons et 2,2 % des filles ont déjà essayé de réduire ou d'arrêter leur consommation sans y parvenir. Enfin, 6,8 % des garçons et 2,5 % des filles signalent avoir déjà eu des problèmes à cause de leur consommation de cannabis (tels que dispute, bagarre, accident, mauvais résultat à l'école...). Ils déclarent toutefois la plupart du temps que ces événements ne leur sont arrivés que rarement.

Outre la consommation déclarée par l'enquêté pour lui-même, la question sur l'usage de cannabis parmi ses amis permet également d'apprécier la diffusion du cannabis à la fin de l'adolescence. En Martinique, seul un garçon sur quatre n'a aucun consommateur de cannabis parmi ses amis. Cet usage est moins répandu dans l'entourage des filles, puisque presque la moitié d'entre elles n'a aucun ami consommateur de cannabis.

Comparaison avec la métropole

Pour l'expérimentation du cannabis, comme pour son usage répété ou régulier, les prévalences observées à 17-19 ans à la Martinique sont significativement moins élevées qu'en métropole, avec en particulier, concernant l'expérimentation, un écart de l'ordre de 30 points pour les garçons et 20 points pour les filles (58 % des garçons et 49 % des filles de 17-19 ans en métropole sont expérimentateurs). Les usages de cannabis avant midi ou seul sont donc par conséquent beaucoup plus fréquents en métropole : 65 % des garçons et 48 % des filles de 17-19 ans ont fumé du cannabis avant midi et 48 % des garçons et 29 % des filles en ont fumé seuls. Il en va de même pour les problèmes liés à la consommation : 30 % des garçons et 25 % des filles de 17-19 ans en métropole ont eu des problèmes de mémoire, 20 % et 12 % ont subi des reproches de leur entourage, 14 % et 8 % ont échoué dans leur tentative d'arrêter, et 21 % et 12 % ont eu des problèmes durant leur consommation.

Expérimentation d'autres produits psychoactifs et « mélanges »

Expérimentation de médicaments psychotropes

L'expérimentation de médicaments psychotropes (avoir déjà pris des médicaments pour les nerfs, pour dormir) est une pratique essentiellement féminine : à 17-19 ans, 24,8 % des jeunes filles interrogées déclarent en avoir déjà consommé, contre seulement 8,8 % des garçons. Mais cette pratique ne se fait presque jamais dans un objectif

de « défonce ». La raison de la dernière prise diffère selon le sexe. Ainsi, on constate que la lutte contre le stress ou l'angoisse prédomine chez les filles (49,9%), alors que les garçons ont déclaré le plus souvent, avoir pris ce type de médicaments dans le but de se soigner (33,1%).

Expérimentation d'autres produits psychoactifs

Pour toutes les autres substances illicites, les expérimentations déclarées sont très rares (de l'ordre de 1 % ou moins). Les produits à inhaler/sniffer font ici figure d'exception, puisque la prévalence déclarée atteint 3,1 % des jeunes. Pour l'ecstasy, elle atteint 2%.

Les « mélanges »

Parmi les garçons, 16,5 % ont déjà pris simultanément du cannabis et de l'alcool, contre 6,4 % parmi les filles. En revanche, les filles sont plus nombreuses à avoir déjà mélangé l'alcool et les médicaments : elle sont 5,2 % dans ce cas, contre 2,8 % des garçons.

S'agissant de la prise simultanée de cannabis et de champignons hallucinogènes d'une part, d'ecstasy et de LSD d'autre part, les proportions observées sont inférieures à 1 % pour les deux sexes.

Comparaison avec la métropole

Pour les produits rarement expérimentés, la comparaison entre la métropole et la Martinique est rendue délicate par la petitesse des effectifs concernés dans l'échantillon, mais de façon générale les prévalences estimées en Martinique sont plus faibles. S'agissant de l'expérimentation des médicaments psychotropes, la prévalence est presque deux fois plus basse pour les deux sexes en Martinique. Pour les mélanges les plus courants (alcool-cannabis et alcool-médicaments), les 17-19 ans interrogés en Martinique se situent également nettement en retrait des jeunes de métropole.

Expérimentation des autres produits psychoactifs chez les garçons

	Martinique	Métropole
Produits à inhaler	3 %	7 %
Ecstasy	2 %	6 %
Champignons hallucinogènes	1 %	7%
Amphétamines	< 1 %	3 %
Poppers	< 1 %	6 %
Cocaïne	< 1 %	3 %
LSD	< 1 %	2 %
Crack	< 1 %	1 %
Héroïne	< 1 %	1 %

Expérimentation des autres produits psychoactifs chez les filles

	Martinique	Métropole
Produits à inhaler	3 %	5 %
Ecstasy	2 %	3%
Champignons hallucinogènes	< 1 %	3 %
Amphétamines	< 1 %	2 %
Poppers	< 1 %	4 %
Cocaïne	< 1 %	1%
LSD	< 1 %	1 %
Crack	< 1 %	0 %
Héroïne	< 1 %	1%

CHIFFRES A RETENIR ESCAPAD 2002 MARTINIQUE – JEUNES DE 17 – 19 ANS

	TABAC			ALCOOL		CANNABIS	
	Expérimentation	Fumeurs quotidiens	Fumeurs actuels*	Expérimentation	Ivresse vie	Expérimentation	Usagers réguliers
Garçons	61%	12%	25%	95%	35%	37%	8%
Filles	53%	10%	19%	93%	25%	16%	2%
TOTAL	57%	11%	22%	94%	30%	26%	5%

*Fumeurs quotidiens et fumeurs occasionnels

DISCUSSION-CONCLUSION

Depuis 2001, l'enquête ESCAPAD se déroule également dans les départements d'outre-mer. En Martinique, pour 2002, sur les 1001 questionnaires recueillis, 928 questionnaires ont pu être exploités.

Les prévalences observées en Martinique chez les garçons et les filles âgés de 17-19 ans se situent toujours très en dessous de celles relevées en métropole, en particulier pour les trois produits les plus consommés (tabac, alcool, cannabis). Ce constat est valable pour les expérimentations comme pour les usages plus récents ou plus fréquents, à l'exception notable de l'expérimentation de l'alcool, aussi banale en Martinique qu'en métropole.

Les écarts entre la métropole et la Martinique sont frappants. S'agissant de déclarer des comportements répréhensibles, il est possible que, dans les Dom, le contexte de la JAPD soit moins propice qu'en métropole. Néanmoins, les résultats obtenus dans l'enquête ESCAPAD se rapprochent de ceux mesurés lors des enquêtes en milieu scolaire menées précédemment en Martinique. On peut comparer les consommations déclarées par les jeunes de 17-19 ans lors de l'enquête scolaire 2000 avec celles d'ESCAPAD 2002, même s'il n'y avait parmi les lycéens que 200 garçons et 250 filles dans cette tranche d'âge. Ainsi, concernant le tabac, 49% des filles ont déclaré l'avoir expérimenté dans l'enquête scolaire contre 53% dans ESCAPAD. Les fumeuses actuelles sont pratiquement aussi nombreuses quelle que soit l'enquête : 18% dans l'enquête scolaire et 19% dans ESCAPAD. Dans le détail, on dénombre 7% de fumeuses régulières et 11% de fumeuses occasionnelles dans l'enquête scolaire contre respectivement 6% de fumeuses régulières et 13% de fumeuses occasionnelles dans ESCAPAD. Pour l'expérimentation du tabac chez les garçons, on observe un écart de 15 points : 46% (enquête scolaire) contre 61% (ESCAPAD). Les fumeurs actuels sont moins nombreux dans l'enquête scolaire : 18% contre 25%, et plus particulièrement les fumeurs réguliers 8% contre 12%.

Concernant l'expérimentation de l'alcool chez les filles, la prévalence est pratiquement la même dans les deux études : 94% dans l'enquête scolaire et 93% dans ESCAPAD. Pour l'ivresse, 30% des filles ont déclaré l'avoir expérimenté dans l'enquête scolaire contre 25% dans l'étude ESCAPAD. Dans l'enquête scolaire, l'expérimentation de l'alcool concerne 91% des garçons contre 95% dans ESCAPAD. Concernant l'ivresse, 39% des garçons déclarent avoir déjà été ivres au moins une fois dans l'enquête scolaire contre 35% dans ESCAPAD.

Pour l'expérimentation du cannabis chez les filles, les résultats sont semblables : 16% dans les deux enquêtes. Chez les garçons, on constate une différence statistiquement significative : 28% dans l'enquête scolaire contre 37% dans ESCAPAD.

A travers la comparaison de ces deux études, on constate qu'il n'y a pas de différence significative pour les prévalences chez les filles alors que chez les garçons, les écarts constatés sont significatifs pour l'expérimentation du tabac, de l'alcool et du cannabis. Pour confirmer ces évolutions, il est souhaitable d'attendre les résultats de la prochaine enquête scolaire dont le lancement est prévu pour fin 2003 en Martinique.

En conclusion, à moins que la sous-déclaration ne soit la même dans toutes les enquêtes réalisées en Martinique, le biais déclaratif ne saurait expliquer à lui seul l'ampleur des écarts observés avec la métropole. Il est important de déterminer dans quelle mesure ces écarts vont se maintenir à l'âge adulte, ou se résorber au moins partiellement, les Martiniquais « rattrapant » en partie les Métropolitains dont les consommations seraient alors plus précoces.

**François Beck et Stéphane Legleye (OFDT) ■
Sylvie Merle et Karyne Pierre-Louis (OSM) ■**

Observatoire de la Santé de la Martinique

Centre commercial de Bellevue - Immeuble Corniche 2
97200 Fort-de-France ■ Tél. : 05 96 61 04 82-
Fax : 05 96 61 28 20 -Email : ors.martinique@wanadoo.fr
■ Directeur de Publication : Alain Saint-Cyr ■ ISSN : 1146-0830 ■

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les documents suivants :

Usages de produits psychoactifs entre 17 et 19 ans à la Martinique - Exploitation de l'enquête ESCAPAD 2002, OFDT-OSM, septembre 2003.

Beck F, Legleye S, Drogues et adolescence. Usages de drogues et contexte d'usages entre 17 et 19 ans, évolutions récentes : ESCAPAD 2002, OFDT, septembre 2003.